

# CERCLE D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

Saison 2022-2023 – Décalages

## ***ICH BIN DEIN MENSCH (I'M YOUR MAN)*** de Maria Schrader

*présenté en collaboration avec le VIFFF – Vevey International Funny Film Festival*

Allemagne, 2021. Réalisation : Maria Schrader. Scénario : Jan Schomburg et Maria Schrader, d'après une nouvelle d'Emma Braslavsky. Avec : Maren Eggert (Alma), Dan Stevens (Tom). Genre : comédie, drame, romance, science-fiction. Durée : 1h48.

### **Synopsis**

Espérant débloquer des fonds pour ses recherches scientifiques, Alma accepte à contrecœur de participer à une expérience : vivre trois semaines avec Tom, un humanoïde programmé pour être son partenaire idéal. Avec une belle dose d'ironie et des dialogues acérés, Maria Schrader réalise une comédie philosophique à la fois douce et mélancolique.

### **Thématique**

En abordant frontalement la question de l'amour entre humains et robots, Maria Schrader soulève de manière originale de nombreuses questions liées à l'intelligence artificielle, la nature humaine, la place de l'individu dans la société, la solitude et l'amour.

### **À propos de Maria Schrader**

Maria Schrader est une actrice, réalisatrice et scénariste allemande née en 1965 à Hanovre (Basse-Saxe). Elle démarre sa carrière d'actrice à 15 ans puis se lance dans la réalisation en 2005. En 2016, elle se fait connaître au-delà des frontières allemandes en réalisant le film *Stefan Zweig, Adieu l'Europe*, dans lequel elle décrit les dernières années du célèbre écrivain. En 2019, elle réalise pour Netflix la série à succès *Unorthodox* racontant l'histoire d'une jeune femme juive ultraorthodoxe à New-York, fuyant la communauté hassidique. En 2021, elle réalise *Ich bin dein Mensch*, primé à la Berlinale, puis en 2022, *She Said*, qui revient sur l'enquête journalistique ayant lancé le mouvement #MeToo.

### **Dans la presse**

« Maria Schrader explore la possibilité de l'attachement à une machine. Mis au point par des hommes et des femmes, les robots nous renvoient à notre condition d'êtres « construits », socialement, culturellement. Et la mélancolie du robot existe. » Le Monde

« Dans le sillage de ce beau personnage, admirablement incarné par Maren Eggert, *I'm Your Man* ouvre, sans renoncer à l'humour, une réflexion sur l'être humain et sur le bonheur. » Télérama

« Ce naturalisme est au diapason de la performance de Maren Eggert, primée à la Berlinale 2021. La quadragénaire campe une Alma sans regret, ni pitié. Dans la peau de Tom, Dan Stevens, l'ex-bel héritier de Downton Abbey, s'amuse de son profil lisse et fade de gendre idéal et sidère par sa maîtrise de l'allemand. » Le Figaro

Vous souhaitez réagir au film, partager une remarque, un commentaire, une suggestion ?  
Faites-le par courriel en vous rendant à l'adresse suivante :  
[www.cine-feuilles.ch/cercle-d-etudes.html](http://www.cine-feuilles.ch/cercle-d-etudes.html), puis cliquez sur le lien « Contactez-nous »

## **Note d'intention de la réalisatrice**

« Le point de départ est une nouvelle, qu'on m'a présentée très simplement : « une femme rencontre un robot ». C'était suffisant pour susciter mon intérêt. Cette simple phrase évoquait le « boy meets girl » de Billy Wilder mais avec deux renversements importants : « girl meets boy » et « girl meets robotboy ».

Le rêve de l'humain artificiel est probablement aussi vieux que l'humanité elle-même. Dans l'Antiquité, il s'agissait d'un acte de création mythique/artistique qui nécessitait l'aide des dieux. Prométhée créait des êtres humains à partir d'argile et d'eau. L'artiste Pygmalion construisit une statue féminine, en tomba amoureux et demanda à la déesse Aphrodite de lui insuffler la vie. Mais, de plus en plus confiant dans ses propres capacités, l'homme a pris aux dieux les rênes de la création à son image. Des premiers automates mécaniques aux frontières de l'intelligence artificielle, toute transcendance ou implication divine semble avoir disparue.

Si l'on en vient à avoir des robots comme partenaires romantiques, les questions du « fantôme dans la machine », de l'âme et de la conscience deviennent à nouveau centrales. Les histoires d'humains artificiels se situent souvent à l'intersection entre la fascination et l'horreur. L'homme joue à Dieu et se crée des serviteurs, mais il a peur de perdre le contrôle et d'être surpassé par sa création. Nombre de ces histoires, du golem médiéval à Ex Machina, s'achèvent par la destruction et la mort.

Tom est plus développé que ses ancêtres artificiels. Il est supérieur aux humains dans presque tous les domaines. Cependant, libre de toute ambition personnelle, de toute peur et de toute envie de liberté, il ne représente aucune menace. Tom est peut-être le parfait serviteur, éclairé, conscient et consentant avec le fait que sa mission constitue son droit à l'existence. Sa mission étant, sans doute, la plus belle tâche que l'on puisse avoir : rendre une autre personne heureuse. Programmé comme le partenaire de vie parfait, doté de caractéristiques adaptées à chacun, il a pour fonction de chasser la solitude, de combler le désir de confiance et d'amour - et d'être à vendre - une idée qu'Alma ne supporte pas. Les robots sont censés surveiller les trajectoires des avions et les feux de circulation, tondre les pelouses et contrôler les systèmes de sécurité. Mais l'amour, les sentiments, le bonheur et la tristesse sont réservés aux humains.

Alma défend les principes de l'amour romantique, de l'indépendance et du soi-disant libre arbitre. À ses yeux, Tom n'est rien de plus qu'une machine à satisfaire ses besoins ; loin d'être un véritable homologue, elle n'y voit qu'une illusion creuse.

Alma expose les paradoxes du désir humain. Est-il inhérent à l'expérience humaine de ne jamais atteindre ce que l'on désire ? Et est-ce là une condition préalable au désir, en particulier lorsqu'il s'agit d'amour ? Oui, le désir du soi-disant « partenaire parfait » est souvent exprimé, mais qu'est-ce que cela signifierait réellement d'avoir le partenaire parfait ? Un partenaire qui analyserait nos besoins et nos souhaits avec une telle précision qu'il pourrait les satisfaire avant même que nous les ayons formulés ? Et qu'est-ce que cela impliquerait, de savoir qu'il ne s'agit pas d'un acte d'amour mais simplement d'un travail de programmation ? [...] »

## **Questions pour aller plus loin : amour et technologies**

Quelle est la différence entre « l'amour » et un algorithme très complexe ? Dans les relations traditionnelles, ne nous adaptons-nous pas aussi aux besoins de nos partenaires ? Quelles pourraient être les conséquences du développement de l'intelligence artificielle sur les relations humaines ? Faut-il craindre une marchandisation des sentiments ?

*Fiche rédigée par le VIFFF  
avec l'aide du dossier de presse officiel du film*